

8. Maître et élèves

Contents

8.1. (25) L'élève et le programme	167
8.2. (26) Rigueur et rigueur	169
8.3. (27) la bavure - ou vingt ans après	172
8.4. (28) La récolte inachevée	173
8.5. (29) Le Père ennemi (1)	175
8.6. (30) Le Père ennemi (2)	178
8.7. (31) Le pouvoir de décourager	179
8.8. (32) L'éthique du mathématicien	183

8.1. (25) L'élève et le programme

Je n'ai pas terminé de faire le tour de ce qu'ont été mes relations aux autres mathématiciens, au temps où je me sentais faire partie avec eux d'un même monde, d'une même "communauté mathématique". Il me reste surtout à examiner ce qu'ont été mes relations à mes élèves, telles que je les ai vécues, et à d'autres pour lesquels je faisais figure d'aîné.

De façon générale, je crois pouvoir dire, sans aucune réserve, que mes relations à mes élèves ont été des relations de respect. A ce sujet tout au moins, je crois, ce que j'avais reçu de mes aînés au temps où j'ai été moi-même élève, ne s'est pas dégradé au cours des années. Comme j'avais la réputation de faire des maths "difficiles" (notion il est vrai des plus subjectives !), et de plus d'être plus exigeant que d'autres patrons (chose déjà moins subjective), les étudiants qui venaient vers moi étaient dès le début assez fortement motivés : "ils en voulaient" ! Il y a eu juste un élève qui au début était un peu "ollé ollé", c'était pas tellement clair s'il allait démarrer - et puis si, il s'est déclenché sans que j'aie eu à pousser. . .

✧ Pour autant que je puisse me rappeler, j'ai accepté tous les élèves qui demandaient à travailler avec moi. Pour deux d'entre eux, il s'est avéré au bout de quelques semaines ou mois que mon style de travail ne leur convenait pas. A vrai dire, il me semble maintenant qu'il s'est agi les deux fois de situations de blocage, que j'ai alors interprété hâtivement comme signes d'inaptitude au travail mathématique. Aujourd'hui je serais beaucoup plus prudent pour faire de tels pronostics. Je n'ai eu aucune hésitation à faire part de mes impressions aux deux intéressés, en leur conseillant de ne pas continuer dans une carrière qui, me semblait-il, ne correspondait pas à leurs dispositions. En fait, j'ai su que pour un de ces deux élèves tout au moins, j'avais fait erreur - ce jeune chercheur a acquis par la suite une notoriété dans des sujets difficiles, aux confins de la géométrie algébrique et de la théorie des nombres. Je n'ai pas su si l'autre élève, une jeune femme, a continué ou non après sa déconvenue avec moi. Il n'est pas exclu que mon impression sur ses aptitudes, exprimée de façon trop péremptoire, l'ait découragée, alors qu'elle était peut-être toute aussi capable qu'un autre de faire du bon travail. Il me semble que j'avais fait crédit et confiance à ces élèves comme aux autres. J'ai manqué par contre